

Joseph, fils de Jacob et aimé d'Israël

Introduction

Je vais vous présenter l'histoire de Joseph « vue de l'intérieur », un peu à la Bardet, en partant du texte massorétique et en prenant en compte certains éléments de ce que Bardet a appelé l'exégèse des humbles.

Cette histoire couvre une grande partie du livre de la Genèse. En effet, elle commence au chapitre 37 et se termine au chapitre 50 qui clôt ce livre.

J'espère vous montrer comment se dessinent au travers de cette histoire une préfiguration de celui que la tradition interprétative du juive, le Midrash, a nommé Machiach Ben Yosef et Ben David.

La tradition chrétienne a toujours vu et continue à voir en Joseph, le type par excellence de Celui qui devait venir en ce monde pour notre salut.

Cette présentation ne traite que la partie de l'histoire de Joseph avant la descente de Jacob lui-même en Egypte.

Le commencement

Les livres de l'Ancien Testament (Tanakh) et plus particulièrement ceux du Pentateuque (Torah) sont structurés en sections (parashoth). Ces séparations sont habituellement marquées par des mots ou termes les plus significatifs de la section.

La parasha du début de l'histoire de Joseph et de ses frères est Wayeshev (il résida). Elle commence avec l'affirmation que Jacob résida en Canaan, le pays où Abraham a séjourné avant lui comme étranger.

Ensuite le texte continue sur la généalogie de Jacob. C'est l'une de la série des Tholedoth de la Genèse. Celle-ci a la particularité de ne mentionner qu'un nom, celui de Joseph, comme si le texte voulait nous dire que Joseph est le représentant de toute la famille ou que son histoire est une préfiguration de ce qui va arriver à la famille de Jacob.

Joseph était très jeune, 17 ans, le nombre de Tov (bon) qui est aussi la « coordonnée du Fils » du Tétragramme dont les coordonnées trinitaires sont : 26.17.8.

Joseph était berger, comme ses frères d'ailleurs, mais c'était un berger particulier puisque le texte spécifie qu'il était berger des troupeaux de son père. Ce titre n'est pas attribué à tout le monde. Abel, Jacob, Moïse, David en sont quelques exemples.

Joseph était en quelque sorte le Nahar, le jeune homme (à tout faire) de ses frères aînés. Le texte restreint le nombre des frères à celui des servantes de Rachel : Bilhah et Zilpah.

Le texte nous dit qu'il rapportait à son père de mauvais rapports sur ses frères (Gen. 37 :2). Est-ce que Joseph était un cafteur, où disait-il simplement la vérité sur le comportement de ses frères aînés ?

Joseph est l'aîné de Rachel, celle que Jacob aimait. Rachel a eu 2 enfants, Joseph est le 11^{ème} fils de Jacob et Benjamin le 12^{ème}. Ce dernier est né après le changement de nom de Jacob en Israël.

Tout va par deux dans l'histoire de Joseph. Joseph meurt à 110 ans ! Ce qui est une autre expression du nombre 2.

Le fils aimé

Le texte nous dit qu'Israël, et non Jacob, aimait Joseph plus que ses frères. Le texte donne la raison de cette préférence : c'est l'enfant de sa vieillesse, alors que l'on sait que c'était l'aîné de sa préférée Rachel.

Israël va afficher cette préférence en lui offrant un vêtement particulier « Ketonet Passim » que le Midrash considère comme un vêtement royal. La deuxième fois que ce terme est utilisé se trouve en 2 Samuel 13 :8, l'histoire de d'Amnon et de Tamar.

Ces frères voyant cela se mettent à le haïr et le texte nous dit qu'ils ne pouvaient plus lui dire Shalom et ce terme est écrit ici en défactive sans le Wav !

Nous verrons que dans l'histoire de Joseph, tout va par deux !

Les rêves prophétiques de Joseph

Joseph va avoir deux rêves dont l'interprétation est évidente : celui des gerbes de ses frères qui se prosternent devant la sienne et le soleil, et celui de la lune et onze étoiles qui se prosternent devant lui. Les réactions des frères et du père ne se font pas attendre :

Celle des frères « Est-ce que tu règneras sur nous et serons-nous sous ta domination ? ». La réaction du père va dans le même sens. Il réprimande Joseph mais grade cela dans en son cœur.

La jalousie de ses frères va s'amplifier après les rêves et les paroles de Joseph.

Joseph détesté par ses frères

Les raisons de cette détestation peuvent être résumées ainsi :

- Préféré du père
- Vêtement royal
- Rêves : les frères et Jacob interprètent les rêves de Joseph comme une volonté de domination sur eux.

Israël envoie son fils préféré

C'est dans cette atmosphère de tension qu'Israël (et non Jacob) envoie Joseph, son fils préféré, voir ce que faisaient ses frères à Sichem. Ses frères n'y sont pas. Joseph y rencontre un mystérieux personnage, un homme (Ish) qui le dirige vers Dothan où se sont déplacés ses frères et leurs troupeaux.

Deux choses, à noter, qui sont des balises au sens Bardet du terme :

- la réponse de Joseph à l'appel de son père Israël (Me voici qui est la réponse de prédilection d'Abraham aux appels de Dieu).
- le changement de nom de Jacob en Israël. Les commentateurs ont noté qu'à chaque fois que Jacob est appelé Israël, son nom achevé, il agit comme un instrument aux mains de Dieu.

Le complot des frères

Ces frères le voyant arriver de loin, décident d'en finir avec lui, de le tuer. Ils disent, nous verrons ce qu'il adviendra de ces rêves. Visiblement, ils ne voulaient pas que les rêves de Joseph se réalisent, c'est-à-dire qu'ils soient sous sa domination.

Deux couples d'acteurs font intervenir dans le sort qui sera réservé à Joseph :

- Deux fils de Léa, Ruben l'aîné et Judah le dernier (le 4^{ème}).
- Deux groupes de descendants d'Abraham : les ismaélites et les madianites.

Ruben veut épargner Joseph de la mort et le ramener à leur père et Judah propose de le vendre aux Ismaélites. Joseph sera vendu pour 20 pièces d'argent.

Joseph est jeté dans un puits (mort symbolique), et retiré de la citerne (résurrection symbolique) pour être vendu.

Le mensonge des frères

Les frères trempent la tunique de Joseph dans du sang de bélier, la rapporte à Jacob afin que celui-ci constate bien la mort de son fils bien aimé. Ils vont demander à Jacob de reconnaître que c'est bien le vêtement de Joseph et d'acter qu'il est bien mort. L'expression utilisée est « Haker nah », une autre balise que l'on retrouvera dans le chapitre 38.

Le texte nous informe que Joseph a été vendu par les madianites à Potiphar, l'officier de Pharaon et chef des gardes.

L'amorce de la conversion de Judah

Dans l'histoire de Joseph, il y a un chapitre qui sort du flot de la narration de cette histoire, c'est le chapitre 38, qu'on peut résumer en disant que c'est l'histoire de Judah et de Tamar sa belle-fille.

Pour résumer, Tamar, la belle fille de Judah va se venger de Judah qui refuse de lui susciter une postérité conformément à la loi du lévirat.

Tamar va piéger Judah en se faisant passer pour une prostituée. Judah ne reconnaît pas sa belle-fille voilée et tombe dans le piège. Le texte nous dit qu'elle s'est positionnée à l'ouverture d'un endroit qui s'appelle « les yeux ». Elle s'est donc postée à « l'ouverture des yeux » !

Pour le service rendu, elle demande un salaire et Judah promet de lui faire parvenir un chevreau. Tamar exige un gage. A la demande de Tamar, Judah lui donne trois choses : son anneau, son cordon et son bâton.

Après cela, Tamar retourne chez ses parents et remet ses vêtements de veuve. Trois mois après, on apprend à Judah que sa belle-fille s'est prostituée et qu'elle est enceinte. Judah furieux demande qu'elle soit brûlée vive. Pendant qu'on l'emmenait pour être brûlée, elle envoya dire à Judah qu'elle est enceinte de celui à qui appartiennent les objets qu'elle détenait. Elle reprend l'expression « Haker nah », « discerne s'il te plaît ». Cette expression établit le lien entre la vente de Joseph et l'histoire de Judah et de Tamar. Cette expression n'apparaît que 2 fois dans tout l'Ancien Testament : ici et au chapitre 37 lorsque les enfants de Jacob lui demandent de reconnaître la tunique de Joseph.

Judah reconnaît sa culpabilité. Ses yeux se sont en quelque sorte ouverts et il confesse que Tamar est plus juste que lui.

Des jumeaux naîtront de cette aventure dont Pharès, l'ancêtre de David.

Joseph chez Potiphar

Après la fin du chapitre 38, l'histoire revient sur Joseph dans la maison de Potiphar. Le texte nous apprend que Dieu était avec Joseph et Potiphar voyait que Dieu était avec lui et qu'il faisait prospérer tout ce que Joseph entreprenait. Il le nomme chef de sa maison. Dieu bénit la maison de Potiphar à cause de Joseph et cette bénédiction s'étend sur tous ses biens (maison et champs). Potiphar va mettre tout entre les mains de Joseph, excepté sa nourriture. (Genèse 39 :6).

Potiphar n'était pas le seul à apprécier Joseph ! Sa femme était attirée par lui. Les qualificatifs physiques données à Joseph sont exactement les mêmes que ceux attribués à sa mère Rachel : il était beau de corps et beau de figure. Joseph va repousser les avances continuelles de la femme de Potiphar (Genèse 39 :9). En passant, on apprend par la bouche de Joseph qu'une deuxième chose lui était interdite : la femme de son maître ! En fait Joseph ne voulait pas pécher contre Dieu. Il est injustement accusé par elle et mis en prison.

Joseph dans la prison royale

Joseph est mis dans la prison où étaient détenus les prisonniers de Pharaon (Genèse 39 : 20).

Dieu était avec Joseph. Le chef de la prison royale voit que Dieu est avec Joseph. Il met tout entre les mains de Joseph.

Le panetier et l'échanson qui servaient à la cour royale se retrouvent dans la même prison que Joseph. Le pharaon était mécontent d'eux parce qu'ils avaient fait ce qui est mal à ses yeux !

Ils font des rêves que Joseph va interpréter. Joseph pointe le fait que l'interprétation des rêves appartient à Dieu. Leurs rêves se réalisent suivant l'interprétation de Joseph.

Joseph va demander une faveur au chef des échansons. Lorsque celui-ci recouvrera sa liberté et son poste au palais. Joseph lui demande de parler de lui au Pharaon (Genèse 40 :14-15). Le chef des échansons oublie Joseph. C'est d'ailleurs la seule fois, jusqu'à présent, que Joseph ne se fie pas totalement à Dieu ! Le midrash va déduire que c'est pour cette raison qu'il a été oublié et qu'il est resté deux de plus en prison (Genèse 40 :23) !. Ce n'est évidemment pas la raison profonde.

De la prison au palais royal

« Au bout de deux ans de jours ». Cette expression est aussi utilisée dans le livre de Daniel, au chapitre 2 où il est dit qu'au bout de deux ans du règne de Nabuchodonosor, il eut des rêves que seul Daniel a su interpréter avec l'aide de Dieu.

Pharaon fit deux rêves inquiétants et ne trouva personne dans tout le royaume pour les interpréter (Genèse 41 :8). C'est à ce moment-là que le chef des échansons parla de Joseph au Pharaon. Il ordonna qu'on le sorte de prison et qu'on le fasse venir au palais. Le terme utilisé en Genèse 41 :14 (Bor) est exactement celui utilisé en Genèse 37 :24 pour parler de la citerne vide et sèche dans laquelle Joseph a été jeté par ses frères.

Joseph a été préparé à être en présence du roi d'Egypte : crâne rasé, changement de vêtements, etc. (Genèse 41 :14)

Pharaon raconte ses rêves à Joseph. Joseph avant de les interpréter prend le soin de dire à Pharaon que c'est Dieu qui lui donnera une réponse favorable (Genèse 41 :16).

Après l'interprétation des rêves de Pharaon, celui-ci note que « l'Esprit de Dieu réside en Joseph ». Pharaon fait le même constat de la présence de Dieu en Joseph et met tout entre ses mains, sauf son trône. Joseph se retrouve, encore une fois en deuxième position !

Pharaon, après avoir consulté ses conseillers royaux élève Joseph au rang de second de l'Egypte et précise que seul le trône séparera son autorité de celle de Joseph (Genèse 41 :40).

Pharaon poursuit en disant qu'il donne à Joseph la charge de tout le pays d'Egypte (Genèse 41 ;41).

Pharaon va conférer à Joseph tous les insignes d'autorité, sa bague. Il sera habillé en robe de lin fin et une chaîne en or autour de son cou (Genèse 41 ;42).

Le verset Genèse 41 :44 résume le niveau d'autorité conféré à Joseph par Pharaon.

Comme signe de la nouvelle identité de Joseph, il aura un nom nouveau donné par Pharaon, une épouse Osnath, la fille de Poti-Phera un prêtre d' On. Le texte précise que Joseph avait 30 ans lorsqu'il se présenta devant Pharaon !

Juste avant la période de disette, Joseph aura deux enfants : Manassé et Ephraïm.

Joseph gouverne l'Égypte pendant les sept années d'abondance et les sept années de famine.

Lorsque la famine frappe l'Égypte, Pharaon ordonne aux égyptiens de faire tout ce que leur dira Joseph.

Premier voyage des frères de Joseph en Égypte

Le texte nous dit que la famine s'était aggravée sur toute la terre. Jacob envoie ses enfants, sauf Benjamin en Égypte pour acheter du blé. Le texte précise que ce sont les fils d'Israël (non de Jacob) qui viennent s'approvisionner en Égypte.

Les frères de Joseph se prosternent devant lui conformément à ses rêves. Joseph les reconnaît mais eux ne le reconnaissent pas. Il se comporte volontairement comme un étranger et les traite durement. Joseph va les traiter d'espions à deux reprises.

Première épreuve, Joseph exige que l'un des leurs aille chercher leur jeune frère Benjamin. Ils sont mis en prison pendant 3 jours et au troisième jour Joseph propose que l'un d'eux reste prisonnier et que les autres retournent en terre de Canaan avec le blé et reviennent avec leur jeune frère. C'est Siméon qui sera fait prisonnier.

Les frères vont faire le lien entre ce qui leur arrive et ce qu'ils ont fait à Joseph. Ils sont convaincus qu'ils sont maintenant punis pour leurs mauvaises actions contre Joseph (Genèse 42 :21).

Sur le chemin du retour, l'un d'eux s'aperçoit que l'argent du blé avait été remis dans son sac. Ils tremblèrent dit le texte. Ils attribuent ce fait à Dieu : « Qu'est-ce que Dieu nous a fait ? » (Verset 42 :28).

De retour en terre de Canaan, ils racontent ces événements à Jacob et lui font part de l'exigence de Joseph appelé « l'homme » par ses fils : venir avec leur jeune frère Benjamin en Égypte.

Deux propositions vont être faites à Jacob qui refuse de laisser Benjamin partir avec eux. Celle de Ruben : il demande à Jacob de faire tuer ses deux fils, dont les petits-fils de Jacob, s'il ne le ramène pas Benjamin. Jacob refuse cette proposition.

Deuxième voyage des frères de Joseph en Egypte

Quand la famille eut terminé le blé du premier voyage, Jacob demande à ces fils de retourner en Egypte acheter des vivres. Judah explique à Jacob ce que « l'homme » a exigé d'eux : venir avec leur jeune frère en Egypte. Le texte précise que c'est Israël qui parle et reproche à ses fils d'avoir dit à cet homme qu'ils avaient un frère rester en Canaan. Judah se justifie et parle à Israël en s'engageant à répondre de Benjamin. Il dit ceci « si je ne te le ramène pas, je serai coupable envers toi à tout jamais ». Après cette intervention de Judah, Israël cède et laisse partir Benjamin avec eux. Il fait appel à la grâce de Dieu ici nommé « El shaddaï » pour la réussite de leur mission. Le parallèle avec l'épisode de la vente de Joseph est fait. C'est la voix du cadet Judah qui l'emporte !

Lorsque, sur ordre de Joseph, ils sont invités chez lui, ils avaient peur du fait de l'argent qui avait été retrouvé dans leurs sacs. Ils sont rassurés par l'intendant de Joseph qui leur dit : c'est votre Dieu, le Dieu de vos pères qui vous gratifié de ce trésor.

Avec Benjamin donc, ils se présentent devant Joseph. Lorsque Joseph aperçoit Benjamin, il est submergé par ses émotions et va pleurer dans une pièce à l'abri des regards.

Lorsqu'ils sont invités à partager, séparément, le repas avec Joseph, la part de Benjamin est cinq fois plus importante que celle de ses frères (test de jalousie).

Le test ultime : la coupe dans le sac

Joseph teste ses frères à plusieurs niveaux. Le premier est celui de Siméon : reviendront-ils en Egypte pour lui ? Le deuxième est celui de Benjamin lors du repas : envieront-ils Benjamin du fait que sa part est plus importante que la leur ? Le dernier et le plus difficile est à venir défendront-ils la vie de Benjamin ?

Joseph a demandé à son intendant de faire le nécessaire pour le retour des frères en terre de Canaan et en plus de mettre sa coupe en argent dans le sac de Benjamin (verset 44 :1-2)

Au petit matin, les hommes sont renvoyés, eux et leurs ânes. Ils devaient être contents de rentrer en Canaan rejoindre leur père. Tous les frères, Siméon (2ème fils de Léa libéré) et Benjamin (2ème fils de Rachel) avec leurs sacs pleins de provisions.

A peine furent-ils sortis de la cité, Joseph demande à son intendant d'aller vers eux et leur demander pourquoi ils rendent le mal pour le bien : « N'est-ce pas la coupe de mon maître dans laquelle il boit et pratique la divination ? Vous avez mal fait en vous comportant ainsi ».

Les frères de Joseph étaient tellement sûrs de leur innocence, qu'ils ont proposé deux choses : la mort pour le coupable et l'esclavage pour les innocents (Genèse 44,9) !. L'intendant de Joseph va assouplir cette proposition : le coupable sera son esclave et les innocents seront libres.

L'intendant fouille les sacs en commençant par celui du plus âgé (Ruben) et en terminant par celui du plus jeune. A la surprise des frères, la coupe d'argent est trouvée dans le sac de benjamin.

Les autres frères auraient pu partir en laissant Benjamin aux mains de l'intendant. Tous sont retournés en ville. C'est l'amorce de leur conversion, de la transformation de leur cœur, du chemin vers Dieu.

Le texte mentionne explicitement que Judah et ses frères retournèrent au palais et se prosternèrent devant Joseph. Cette expression « Judah et ses frères » va ailleurs se retrouver dans la généalogie de Jésus en Matthieu.

Judah intervient « trinitairement » :

- Que devons-nous dire à mon Seigneur ?
- Que devons-nous parler ?
- Et comment devons-nous nous justifier ?

L'Esprit de Dieu était à l'œuvre. Judah continue « Dieu a trouvé l'iniquité de tes serviteurs »

Judah propose que tous soient esclaves de Joseph. Joseph va assouplir la proposition de Judah : celui que qui la coupe a été trouvée sera son esclave.

Wayigache (Et il s'approcha/Et il avança)

Cette parasha est peut-être la plus importante de l'histoire de Joseph et ses frères. Judah, celui qui a conçu le plan de vendre Joseph parle au nom de tous ses frères. Il fait une longue intervention qui récapitule la situation. L'une des parties les plus poignantes est le verset 20 du chapitre 44 « Nous avons un vieux père et un jeune frère, enfant de sa vieillesse ; cet enfant avait un frère qui est mort, et il reste seul de la même mère et son père l'aime ».

Judah demande à Joseph de prendre la place de Benjamin. C'est lui qui sera retenu comme esclave en Egypte et c'est Benjamin qui retournera libre chez son père Jacob. Il est déterminé à sauver Benjamin au prix de sa liberté et éventuellement de sa propre vie.

Après cette intervention de Judah, Joseph révèle son identité à ses frères. Le texte poursuit en disant que Joseph ne put se retenir et il pleura à haute voix. Ce qui contraste avec le fait qu'il s'est retenu devant ses frères au chapitre précédent et est allé pleurer à l'abri des regards dans sa chambre.

Joseph se fait connaître à ses frères

C'est le moment que Joseph attendait. Il voulait se réconcilier avec ses frères mais ne voulait pas le faire sans s'assurer qu'ils s'étaient repentis. Il demande qu'on le laisse seul avec ses frères. Il se met à pleurer. Ses pleurs sont entendus de tous les égyptiens et la nouvelle est rapportée à Pharaon.

Joseph se révèle et rassure ses frères

Joseph rassure ses frères en leur disant que tout ceci est l'œuvre de Dieu. Joseph révèle à ses frères le plan de Dieu. Il est l'envoyé de Dieu.

Nous lisons ceci : « Joseph dit à ses frères : "Approchez-vous de moi, je vous prie." Et ils s'approchèrent. Il reprit : "Je suis Joseph, votre frère que vous avez vendu pour l'Égypte. Et maintenant, ne vous affligez point, ne soyez pas irrités contre vous-mêmes de m'avoir vendu pour ce pays ; car c'est pour le salut que le Seigneur m'y a envoyé avant vous. En effet, voici deux années que la famine règne au sein de la contrée et durant cinq années encore, il n'y aura ni culture ni moisson. Le Seigneur m'a envoyé avant vous pour vous préparer une ressource dans ce pays et pour vous sauver la vie par une conservation merveilleuse. Non, ce n'est pas vous qui m'avez fait venir ici, c'est Dieu ; et il m'a fait devenir le père de Pharaon, le maître de toute sa maison et l'arbitre de tout le pays d'Égypte ». (Bible du rabinat 45 : 4-8).

Joseph reconforte ses frères après la mort de Jacob

Après la mort de Jacob, les frères se sont demandés si Joseph allait leur rendre le mal qu'ils lui avaient fait. Joseph les rassure et leur dit que Dieu a transformé ce mal en bien pour qu'un peuple nombreux soit sauvé. Joseph dit qu'il prendrait soin d'eux et de leurs familles.

Nous lisons ceci : « Puis, ses frères vinrent eux-mêmes tomber à ses pieds, en disant : "Nous sommes prêts à devenir tes esclaves. Joseph leur répondit : Soyez sans crainte ; car suis-je à la place de Dieu ? Vous, vous aviez médité contre moi le mal : Dieu l'a combiné pour le bien, afin qu'il arrivât ce qui arrive aujourd'hui, qu'un peuple nombreux fût sauvé. Donc, soyez sans crainte : j'aurai soin de vous et de vos familles." » (Bible du rabinat 50 : 4-8).

Synthèse : la notion d'inachevé-achevé

On voit transparaître dans l'histoire de Joseph et ses frères cette notion de cascades d'inachevé-achevé dont parle Jean-Gaston Bardet dans presque tous ses livres. La lettre de l'Alphabet hébraïque qui caractérise le mieux cette notion est la sixième lettre : le Wav. Cette notion va de pair avec le fameux « tout va par deux » qui est une des caractéristiques principales de l'histoire de Joseph et ses frères.

Une formulation que je pourrais proposer de cette notion est la suivante : ce qui arrive, arrive parce qu'il y a quelque chose que l'on ne voit pas dans un premier temps (un achevé). Il s'établit naturellement une tension vers cet achevé « invisible ». Lorsque ce dernier est atteint, il donne naissance à quelque chose de nouveau, un nouvel « inachevé » qui, à son tour, va tendre vers un nouvel achevé, ceci jusqu'à l'Achévé des achevés qui est Dieu Lui-même.

L'histoire de Joseph et de ses frères est une illustration parfaite de ceci.

Quelques parallèles !

Dans la tradition interprétative juive, le Midrash, et dans celle de l'Eglise chrétienne, Joseph est considéré comme le type parfait du Messie.

On a l'habitude d'établir des parallèles entre Joseph et le Christ. En voici quelques-uns :

Genèse 37 :3

Genèse 37 :3

Genèse 37 :13

Genèse 37 :28

Genèse 39 :4-8

Genèse 41 : 42-44

Jean 10 :11

Matthieu 3 :17

Jean 20 :21

Matthieu26 :15

Jean 3 :35

Matthieu 28 :18

Conclusion

J'espère que cette « présentation » de l'histoire de Joseph et ses frères vous donnera l'envie de revisiter ce merveilleux passage de l'Ecriture.